

1STMG - FRANÇAIS- EAF 2023 - SEQUENCE 3 : THEATRE, 17°-21°s.

ŒUVRE INTEGRALE : Jean-Luc LAGARCE (1957-1995), *Juste la fin du monde*, 1990-1999

THEME DU PARCOURS ASSOCIE : « Crise personnelle, crise familiale »

FICHE DE REVISION du TEXTE D'ORAL N° 8 - EXPLICATION LINEAIRE

[Introduction al. 2] L'œuvre intégrale et la situation de l'extrait dans son déroulement : *Juste la fin du monde* met en scène le fils aîné d'une famille de province, Louis, qui revient pour un seul dimanche dans la maison de sa mère, où il retrouve son frère cadet, Antoine, sa petite sœur, Suzanne, et la femme de son frère, Catherine, qu'il n'a jamais rencontrée. Il est parti depuis plus de dix ans, et vient annoncer sa « mort prochaine et irrémédiable ». L'extrait prend place aux deux tiers de la pièce, dans la dernière scène de la première partie. Cette partie voit se succéder des scènes de famille conflictuelles, où Louis est mis en accusation ou mis à l'écart. Ces épisodes de groupe, où Louis est quasi muet, sont séparés par des monologues lyriques de Louis adressés aux spectateurs (stasima de la tragédie antique, où Louis est choryphée, ou choreute, et non plus protagoniste). La scène 11 est l'unique tête-à-tête de Louis et Antoine. La frustration et la colère d'Antoine atteignent une intensité forte (le paroxysme vient à la scène 2 de la deuxième partie).

[Introduction al. 3] Le résumé du texte : Dans ce passage, Antoine commence par se montrer agressif, distant, méprisant avec son grand frère, avant de céder aux émotions violentes qui le submergent, la pitié (empathie fraternelle) et la terreur, et de fuir son frère à qui il ne peut pas résister.

[Introduction al. 4] Les mouvements du texte : deux ou trois, le premier des lignes 1 à 12 (ou à 18), le deuxième des lignes 13 à 18, le troisième des lignes 19 à 25. Dans le premier mouvement, Antoine, d'une façon juridique, admet le droit de Louis à partager l'espace de la maison de la mère. Mais Antoine refuse que cette cohabitation forcée débouche sur une intimité psychologique. Dans le deuxième mouvement, Antoine rabaisse Louis, affirmant l'inintérêt de la vie de son frère. Dans le troisième mouvement, Antoine fuit son frère, et révèle que c'est une peur panique d'entendre ce que son frère a à lui dire qui explique son départ.

[Introduction al. 5] Projet d'interprétation, sous forme d'hypothèse de travail à confirmer par l'explication (Problématique) :

Comment Lagarce révèle-t-il la vérité du personnage d'Antoine, et montre-t-il sa profonde communion avec son frère.

[Introduction al. 6] Idée-clé 1 - Antoine affirme explicitement un mensonge : son lien avec Louis est juridique et accidentel. Ils sont deux étrangers.

Idée-clé 2 - la vérité apparaît peu à peu, implicite puis explicite : Antoine est sous l'emprise de son frère, il est en complète empathie avec lui.

[Introduction alinéa 6]

ELEMENTS DE L'EXPLICATION MOUVEMENT PAR MOUVEMENT

Les informations, les idées-clés et les mots-clés qu'il ne faut pas oublier de commenter :

-- Antoine se sent sans pouvoir, et contraint de toujours accepter les décisions de Louis, malgré les souffrances qu'elles lui causent. Il essaie de prétendre être libre et indépendant de son frère, mais cette prétention est fragilisée par le surgissement des non-dits dans son discours. Le vocabulaire de l'affirmation de soi : *moi* (3-pronom personnel renforcé, également 8). Mais c'est le *toi* et le *tu* qui dominent (« toi »-9 et 14 « tu » et « ta », contre 2 « moi »-3, 8 et 10 « je »). Antoine essaie de lutter contre son sentiment d'infériorité, il affirme sa propre volonté, mais trop pour être crédible. Le vocabulaire de la volonté et du refus, qui s'inverse à la fin du texte : *je ne veux pas*-3 ; *je n'ai pas envie*-4, *je ne veux pas*-5, *cela ne me concerne pas*-12 ; *tout n'est pas exceptionnel* (13, 16, 18) ; *je ne veux pas*-20 ; *je n'ai pas envie*-24 ; *je ne veux pas*-25). **Inversion (Aveu d'impuissance) :** *il faudra que j'écoute* (23).

-- Antoine se sent inférieur à son frère. Louis maîtrise la situation, et le langage. Le vocabulaire de la maîtrise, du pouvoir et de la compétence, associé à Louis : *tu jettes* (supériorité, de haut en bas, éloignement), *tu entames* (initiative), *tu sais, c'est une méthode, c'est une technique*. La maîtrise du temps et de la parole par Louis apparaît encore à la fin, en écho : *tu vas me parler*.

-- Antoine se sent tellement inférieur, il éprouve un tel complexe d'infériorité, qu'il se définit, sans le vouloir, comme un animal (toujours l'apparition de mots involontaires forts de symboles qui révèlent les non-dits). Le vocabulaire qui révèle le complexe d'infériorité d'Antoine : *tu as jeté*-1, *noyer et tuer les animaux* (1).

-- Antoine essaie de lutter contre son sentiment d'infériorité, il affirme ses droits. Mais ce sont surtout, en réalité, les droits de Louis qu'il affirme. Le vocabulaire juridique : *tu as le droit*-6, *tu as le droit*-7 ; *tu peux y être*-9 ; *chaque fois que tu le souhaites*-10 ; *tu peux*-10 ; *toujours le droit*-11.

-- Antoine révèle même dans ses affirmations contradictoires que l'espace appartient à Louis : *c'est chez toi*-9, *tu peux y être*-9, *tu peux en partir*-10.

-- Antoine se sent inférieur à son frère, et ne peut pas s'empêcher de se comparer à lui. Le vocabulaire de la comparaison, mais Antoine vient toujours en second : *c'est pareil pour moi* (8), *c'est une petite vie aussi* (15). Cet adverbe « aussi » est à commenter, mot-clé du texte, qui révèle tous les non-dits du discours d'Antoine.

1STMG - FICHE DE REVISION du TEXTE D'ORAL N° 8 - EXPLICATION LINEAIRE, suite...

ELEMENTS DE L'EXPLICATION MOUVEMENT PAR MOUVEMENT - Les informations, les idées-clés et les mots-clés qu'il ne faut pas oublier de commenter, suite...

-- Antoine se sent inférieur à son frère, mais lutte contre ce sentiment d'infériorité. Il essaie de rabaisser Louis, mais sans succès. Le vocabulaire négatif qui vise à critiquer ou rabaisser Louis : c'est juste une technique (2), tout n'est pas exceptionnel (13, 16, 18), ta petite vie (14, 15).

-- Antoine essaie de lutter contre son sentiment d'infériorité et d'incompétence. C'est contre ses propres complexes qu'il se bat. C'est moins à Louis qu'il s'adresse, qu'à lui-même : Il se donne des conseils, qu'il n'est pas capable de suivre. Le vocabulaire du devoir et de la peur : je ne dois pas avoir peur (15), j'ai peur (25).

LES PROCÉDES D'EXPRESSION QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER DE COMMENTER :

-- Les nombreuses négations, qui sont en réalité un renfort qu'Antoine apporte à sa faiblesse. Il essaie de résister en niant sa faiblesse.

-- Les nombreuses répétitions. Elles fonctionnent aussi comme des soutiens qu'Antoine apporte à son moi fragile. On peut parler d'« épiphore » (une épiphore est la reprise d'un mot ou d'un groupe de mot dans plusieurs phrases (ou vers) qui se suivent). Le but de ces répétitions est qu'Antoine se convainque de ce qu'il dit, car il sait que ce qu'il dit est faux.

CONCLUSION :

Antoine, malgré et même à cause de ses affirmations trop insistantes d'indifférence, d'égalité, de réciprocité à l'égard de Louis, semble réciter une formule magique qui devrait le protéger contre sa soumission, ses complexes à l'égard de son frère, et son angoisse devant le mystère de son retour. « Pourquoi tu es là » (5), est la question centrale de la pièce, celle que tous devraient poser et que seul Antoine pose, révélant son profond souci pour son frère, et le lien profond et indestructible qui les unit. En transformant radicalement son image dans ce passage, Antoine, le frère coléreux, désagréable, hyper critique, révèle, par sa panique et sa fuite ridicule et pathétique, son amour et sa soumission. Il a deviné le secret du retour de Louis, il va faire plus qu'écouter Louis, Louis qui ne parlera pas. Il va parler pour son frère, et le sauver de sa solitude et de son sentiment d'échec et de désamour vis-à-vis de sa famille. Antoine révèle sa vérité profonde dans cette scène, celle d'un frère entièrement dévoué, et il prépare la voie pour la vérité, celle d'une famille unie dans l'amour et l'épreuve.

LES POINTS DE GRAMMAIRE :

-- L'expression de l'interrogation (indirecte, 5 ; directe [avec inversion du sujet] : 19)

-- L'expression de la négation (3 ; 4 ; 5 ; 12 ; 13 ; 15, 16, 18, 20, 24, 25)

-- Les propositions subordonnées conjonctives ayant fonction de complément circonstanciel :

l. 10 - « chaque fois que... », circonstancielle de temps (outil subordonnant : locution conjonctive ; L'action du verbe de la principale [« tu peux y être »] exprime un rapport de simultanéité avec l'action du verbe de la subordonnée, elle se déroule en même temps que celle de la subordonnée ; nuance de répétition).